

# COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) - N°22

## MAINTENIR LA COHERENCE ENTRE L'ESPRIT ET L'ACTION



**N**os plus fidèles lecteurs se rappelleront peut-être de notre tout premier journal "Coup de Pouce", édité en 1997, intitulé "Et si nos enfants n'avaient pas d'école ?". Après quelque quatorze ans d'existence, n'est-il pas bon de tourner notre regard en arrière pour faire le point sur ce qui fut réalisé, par comparaison avec ce qui fut projeté. Notre credo d'alors était de permettre l'accès à l'éducation scolaire des enfants les plus défavorisés du Sénégal, en prenant soin d'impliquer les populations locales, bénéficiaires de notre initiative. Nous précisons aussi que nous ne pouvions être partout, essayant modestement de bien faire, là où nous avions prévu d'agir. Nous annoncions aussi notre souhait d'aider et d'accompagner tous ceux qui voudraient découvrir l'authenticité des villages de brousse.

Le temps a passé, les salles de classes sont sorties de terre - bientôt soixante - mais seulement dans une même région et uniquement en milieu rural, car nous sommes restés fidèles à nos principes: "penser globalement, mais agir localement". Nous ne pouvions toutefois nous figer dans notre inébranlable volonté d'aider l'Etat sénégalais dans sa tâche de scolarisation des enfants en âge de suivre l'enseignement élémentaire.

Par définition, l'enfant grandit un peu chaque jour et après six années d'école primaire, il doit passer à autre chose. Quelle responsabilité pour ceux qui lui ont donné le goût du savoir... Il nous fallait nous préparer à cette inévitable échéance. Des établissements d'enseignement secondaire général existent dans de nombreux chefs-lieux, mais qu'en est-il de la

formation des artisans, entrepreneurs et ouvriers qualifiés de demain ? Ils sont les moteurs économiques de leur région, mais point de développement sans économie performante et pas de performance sans formation. Et que faire quand les structures de formation n'existent pas, ou existent à peine ?

Mettre le doigt dans l'engrenage de l'éducation scolaire n'est pas sans conséquence et engendre d'inévitables devoirs, mais il nous faut rappeler cet adage : "quand on n'a pas tout donné, on n'a rien donné", même si dans notre esprit "donné" doit être compris comme "aidé".



Depuis ses débuts, EBS accompagne des Belges - surtout des jeunes - qui veulent découvrir l'authenticité des villages de brousse

C'est ainsi qu'en totale concertation avec les autorités locales est née l'idée d'un centre de formation professionnelle (voir plus de détails en pages intérieures). Si cette réalisation n'était pas programmée au début de nos actions en 1997, la porte en était toutefois ouverte, car nous nous étions préparés à une approche globale des besoins, laissant, il est vrai, le temps faire

son œuvre.

Quant à notre souhait d'aider ceux qui, ici, souhaitent découvrir les villages de brousse, est-il encore besoin de rappeler le nombre de groupes, jeunes et moins jeunes, de plus en plus nombreux, qui chaque année, vivent l'expérience de l'immersion africaine avec EBS. Notre regard vers le passé est-il bien posé et nos engagements annoncés ont-ils été tenus ? A chacun d'en juger...

**Michel Grégoire, président**